

Pays en développement

a) Notion de pays en développement

Le terme de pays en développement (PED) est apparu dans le jargon des Nations Unies pour remplacer celui de pays sous-développés, utilisé initialement, puis abandonné, sa connotation étant jugée péjorative.

Il est difficile de bien définir ce qu'on entend par pays en développement, et le plus simple est sans doute de dire que ce sont les pays qui ne sont pas industrialisés.

Nous avons vu qu'en règle générale leur indice de développement humain est inférieur à 0,8.

Lorsqu'on analyse la composition de ce groupe de pays, on s'aperçoit qu'il est loin d'être un ensemble uniforme, et qu'il serait peut-être préférable de renoncer au dualisme pays industrialisés/pays en développement, tant il est impossible de tracer une ligne de séparation nette entre ces deux catégories de pays. Tout au moins, si l'on continue à retenir cette opposition par commodité de langage, il faut être conscient qu'elle ne représente qu'un modèle extrêmement frustré d'une réalité très complexe.

b) Liens entre consommation d'énergie et PIB/hab

Ce graphique présente, pour l'année 2010, et pour un grand nombre de pays, la liaison qui existe entre la consommation d'énergie commerciale par tête indiquée en ordonnée et le revenu par tête indiqué en abscisse.

Nous allons maintenant examiner comment il est construit.

On a représenté par des verticales en rouge les valeurs moyennes des revenus des différentes catégories de pays et par des horizontales en bleu celles des consommations d'énergie.

On a aussi représenté sur ce graphique la moyenne mondiale des consommations d'énergie (1850 kep/hab).

Le revenu des pays à faible revenu, qui représentaient 800 millions d'individus, était de 1140 \$/hab. La moyenne des consommations d'énergie commerciale de cette catégorie était de 365 kilogrammes équivalent pétrole (kep) par an et par habitant.

Le revenu des pays à revenu intermédiaire, représentant 5 milliards d'individus, était de près de 6000 \$/ hab. La moyenne des consommations d'énergie commerciale était ici de 1310 kep/hab.

Le revenu des pays à revenu élevé était voisin de 33 000 \$/ hab, leur consommation d'énergie moyenne de 5 tep/hab, et leur population de 1,13 milliards d'habitants.

Notez que la disparité des consommations d'énergie par tête suit assez fidèlement celle des revenus par tête, le nuage de points s'orientant le long d'une courbe régulière, avec une dispersion relativement faible. On retrouve ainsi de fortes disparités entre les consommations des pays les plus pauvres et celles des pays industrialisés, certains PMA ayant des consommations par tête infimes (de 20 à 30 kep/hab).

Ce graphique confirme ainsi la continuité qui existe dans les stades du développement, le nuage de points n'étant clairement pas décomposable en sous-ensembles distincts.

Caractéristiques communes des PED

a) fort taux de croissance démographique

Si la valeur du revenu par tête ne suffit pas à distinguer les PED des autres pays, ils ont en revanche en commun une caractéristique qui est le **très fort taux de croissance démographique** : de l'ordre de 2 % par an en moyenne, contre 0,6 % dans les pays industrialisés.

Cette caractéristique a pour conséquence que maintenir le niveau de vie nécessite déjà une croissance de l'activité économique de 2 % en moyenne sous l'effet mécanique de l'augmentation démographique, et que tout accroissement du revenu par tête implique une croissance économique encore supérieure.

En conclusion donc, retenons que la notion de groupe des pays en développement recouvre une réalité très évolutive, qui ne peut pas être définie d'une manière stricte, et qui comporte des écarts internes pouvant être supérieurs à ceux qui distinguent certains d'entre eux des pays industrialisés.

b) des sociétés duales

Une autre des caractéristiques les plus marquées des pays en développement est la coexistence dans la quasi-totalité des pays, d'un **secteur moderne** assez semblable à celui des pays industrialisés, et d'un **secteur traditionnel** qui n'a guère évolué au cours des derniers siècles. Très schématiquement, le secteur moderne est surtout présent dans les grandes métropoles et le secteur traditionnel dans le milieu rural, les petites agglomérations constituant l'interface entre ces deux types de sociétés.

La séparation entre les secteurs modernes et traditionnels donne naissance à des sociétés duales composées d'une part des élites et d'autre part des masses déshéritées. Les élites, qui représentent moins de 10 % de la population, entretiennent des rapports étroits avec les riches des pays industrialisés, et calquent largement leur mode de vie sur le leur, ce qui les conduit à des modes de consommation très supérieurs à la moyenne de leur pays.

Sur le plan énergétique, le secteur moderne correspond à une économie principalement basée sur les sources d'énergie commerciales, et notamment sur le pétrole.

La grande masse de la population se répartit entre les campagnes et les bidonvilles des grandes cités, dans des conditions de vie le plus souvent déplorable, et reste maintenue à l'écart des quelques rares îlots de prospérité du pays.

Sur le plan énergétique, le secteur traditionnel correspond à une économie agricole et pastorale reposant traditionnellement sur les énergies gratuites disponibles localement comme le bois de feu, les déchets végétaux, l'énergie éolienne, les animaux de trait.

Nous avons déjà indiqué que les données relatives aux consommations d'énergie non commerciale sont très peu fiables et généralement inexistantes. C'est donc avec un haut degré d'incertitude qu'il faut utiliser les valeurs numériques avancées à leur sujet dans la littérature.